

La Grivèlerie est de retour d'exil

Trouver un lieu.

Depuis plusieurs mois, ce désir nous anime.

Le 17 octobre, au soir d'une manifestation interdite à grand renfort policier, une centaine de personnes investissent la maison du 47 rue de Paris... La Grivèlerie est ouverte ! Cette occupation répondait à la nécessité de décloisonner certaines luttes menées parallèlement à Rennes et de surmonter les isolements individuels. Lieu de rencontres, d'organisation, de fêtes... La Grivèlerie, ce fut tout cela avant d'être expulsée brutalement, deux semaines plus tard au terme d'une procédure d'urgence, GPN à l'appui.

Bien sûr, un tel espace où sont mis en place les moyens matériels permettant la désaffectation collective de la société ne saurait être toléré dans une ville comme Rennes, métropole en devenir.

La Grivèlerie peut être expulsée, elle ne disparaît pas pour autant ; ce n'est pas qu'un lieu, c'est un ensemble de pratiques, de résistances et de désirs partagés.

Suite à l'expulsion musclée, nous déambulions au gré de nos projections sauvages du jeudi soir et de nos actions diverses. Aujourd'hui, la Grivèlerie s'est rematérialisée dans un ancien hôtel rue de Riaval, pour y développer nos envies, y partager nos rages, y conjuguer nos luttes.

Nous avons obtenu un délai de deux mois. Deux mois pour créer des ateliers en pagaille (informatique, électronique, autodéfense, lecture, etc), mettre en place des cantines, une bibliothèque et peut-être des savomatiques gratuits, deux mois pour expérimenter, rencontrer, confronter, construire...

Ramenez-vous au 9 rue de Riaval avec vos désirs, vos potes, vos rages, vos doutes, vos idées, vos meubles...